

Coups de Pédales

ABONNEMENT ANNUEL:
700 FB OU 120 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL
NOVEMBRE-DECEMBRE 1989

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELO

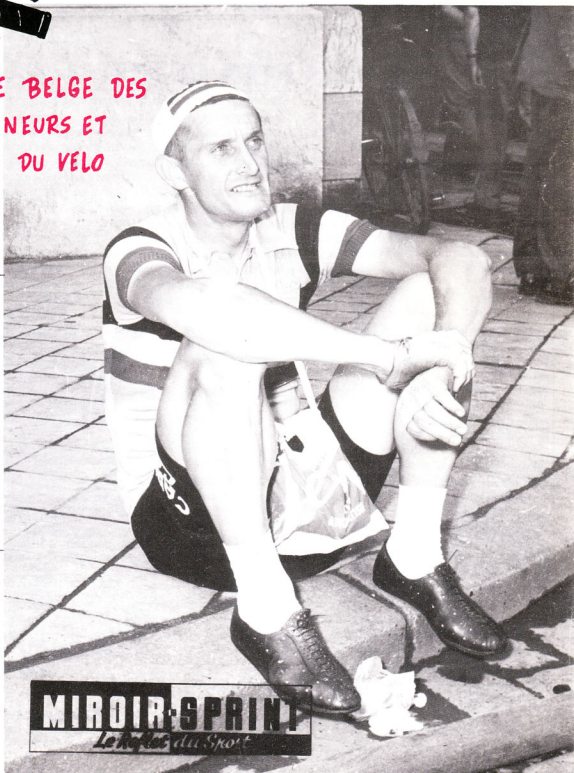
No 16

DESIRE KETELEER

"Le Bon Samaritain" attend
avec sérénité le départ de
l'étape Roubaix-Charleroi
du Tour de France 1957.

La veille, il est entré dans
la légende du Tour en sauvant
son leader Fred DEBRUYNE
en perdition.

Voir ces péripéties
dans CDP numéro 17.



MIROIR-SPRINT
Le hebdomadaire du Sport

ORGANISME MONDIALE
LA PRESSE PERIODIQUE
MEMBRE

Administration, annonces

5, rue des Alouettes
C.C.P.: 000-1517180-03
4121 NEUPRE
BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
No d'édition 648 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication
CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction
CLAUDE DEGAUQUIER
WILLY ANSEELW
LAURENT WILLAME
MICHEL DARGENTON
GUY CRASSET
COLETTE JASPERS

Recherches-archives-statistiques
PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER
MICHEL DARGENTON
GUY CRASSET
ROBERT DESSY

Photographe
BRUNO MATHOT

Correspondants
Ouest France: BRUNO CORBARD
Midi France: CHRISTIAN RABUT
Région Paris: ANDRE LE CALVE
Normandie/Nord France: ROBERT JACOB
Suisse: JEAN-FRANCOIS NICOD
Hollande: WOUT KOSTER
Italie: STEFANO FIORI
Pologne: PIOTR EJSMONT

Imprimerie
JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage
CHRIS ORCA

SOMMAIRE

LEON TOMMIES: UNE ENIGME
LES CLASSIQUES DURANT LA GUERRE 40-45
A LA RECHERCHE DE DESIRE KETELEER
LE CIRCUIT DE FRANCE 1942
TRIBUNE LIBRE
MON TOUR DE FRANCE 1927
LE CLASSEMENT INDIVIDUEL SAISON 1989
PALMARES DE STANISLAW SZOZDA
DIEUDONNE GAUTHY
ECHOS DU TOUR DE LOMBARDIE

COUPS DE GUEULE

Le message inaugural de C.D.P. (ce sigle est entré dans les mœurs) était et reste toujours d'établir le contact entre les collectionneurs des choses du cyclisme.

Depuis, peu, les foires se multiplient et les périodiques spécialisés regorgent d'annonces les plus diverses. Connaissant l'énorme impact de ces messages, nous tenons à mettre en exergue l'escalade des prix pratiqués sans cesse à la hausse. Un jour viendra, si cela perdure que la lassitude et la saturation s'installeront.

Imaginons un instant un jeune passionné de cyclisme, âgé d'une bonne vingtaine d'années et désirant entamer une collection. A moins d'être un fils à papa, voyez-vous ce garçon acquérir les annuaires de Jacobs 1956 ou 1957 à 8.000 ou 9.000 FB. pièce, une C.P. ancienne à 600 FB, certaines revues à 700 FB ?

Ce jeune se découragera bien vite, c'est compréhensible. Alors nos sources d'échange, de vente, de recherches risquent de se tarir ou tout au moins de se ralentir... A méditer assurément!

La Rédaction.



— Mon directeur sportif m'a dit : « N'hésite pas, dès le départ, attaque en danseuse... »

LEON TOMMIES

UNE ENIGME

Léon TOMMIES, ce n'est peut-être pas le mystère de la grande pyramide, mais il reste quand même une énigme. Nous verrons plus tard pourquoi.

C'est un vrai bruxellois que j'ai devant moi: né à l'angle de la rue Philippe de Champagne et de la rue Poinçon, c'est à dire pratiquement à l'ombre de Saint Michel. Né à la maison en 1909, il se retrouva seul, fils unique avec sa maman à la mort du père pendant la "grande guerre". Nous allons voir que cette disparition précoce, beaucoup trop précoce va peut-être lever un coin du voile.

Il débuta à Cureghem-Sportif qui était le club d'une vedette de l'époque: VERMANDEL, pour finir à la Pédale de Cureghem. Il y connut sa future épouse, soeur de Jeanne WALTERS (voir Coups de Pédales no 12). Que le monde est petit, refrain connu.

Écoutons notre mystérieux personnage.

Comme j'étais fort rapide, j'ai remporté de nombreuses victoires chez les jeunes. Un jour, à Malines, le premier prix était un vélo; facile à négocier, le deuxième; une splendide mais encombrante garniture de cheminée. Elle plaisait à maman. Je me suis laissé battre pour "gagner" la garniture. Elle trône d'ailleurs toujours dans mon appartement. (Note de l'auteur: je confirme, splendide, mais encombrante).

Comment s'est déroulée votre carrière?

Je suis passé professionnel après une victoire dans le circuit de Dison (région de Verviers) chez les indépendants. VAN HAUWAERT m'a engagé, pas comme qu'il était le gaillard... Jugez plutôt.

J'avais un contrat qui était renouvelable chaque année en cas de bons résultats. Alcyon voulait

m'engager, et bien, j'ai reçu une lettre de VAN HAUWAERT me l'interdisant! Je lui devais encore un an de contrat, disait-il!

La proposition d'Alcyon était intéressante: 500 frs de fixe par mois. Alcyon a alors rappelé à VAN HAUWAERT que sans l'aide de "La Française", il n'aurait jamais fait la carrière que vous connaissez. Finalement, il m'a libéré sous conditions, je ne pourrai rouler que pour une marque française. Il était prévu dans mon nouveau contrat qu'en cas de victoire dans une course classique, mon fixe passerait à 800 FF. (+ ou - 1.200 FB). J'ai donc gagné le Circuit de Paris qui n'était pas un tourniquet comme son nom pourrait le laisser penser.

Et chez Alcyon?

Les choses étaient fort différentes de maintenant. Monsieur Ludovic (1) en était le directeur sportif. En 1932, il me tint le langage qui suit..."Tu es trop jeune pour courir Paris-Bruxelles, tu connais l'arrivée?... (Il me demande cela à moi!). Eh bien, va la voir. Toujours aussi démagogue, il m'engage dans Bordeaux-Paris. Il était difficile de trouver des pignons de quatorze à l'époque, il fut donc réservé à A. SCHEPERS. J'ai fait sixième en moulinant. Le premier... en dehors des prix! (2)

Je me demande, deuxième coin du voile qui se lève, si cette course n'a pas brisé mon ressort (3). Le journaliste de l'époque Karel VAN WYNANDARLE me considérait d'ailleurs comme un bon coureur, mais pour reprendre ses paroles "een beetje te locht" (un peu trop léger). Il avait peut-être raison car j'ai été battu par le même A. SCHEPERS au "Ronde". Il est vrai que j'avais crevé deux fois ce jour-là. Mais enfin, deux cents, deux cent vingt-cinq kilomètres,



c'était ma distance. J'étais un lève-tôt. J'ai aussi roulé à la musette chez Helyett. On y gagnait rien. Il fallait rouler pour VIETTO qui était vraiment spécial. Il ne parlait à personne. A l'époque, il avait déjà du matériel en dur-alumin.

Et vous arrêtez!

Oui, j'ai donc arrêté en 1936, découragé, mal ou pas conseillé. J'ai alors vendu des vélos à Anderlecht. Une petite boutique, j'avais quatre vélos. J'avais même Prosper DEPREDHOMME qui roulait pour moi. Il avait un maillot vert, cycles TOMMIES avec une bande blanche. En 1938, la drôle de guerre à stoppé mon activité. Les soldats ont réquisitionné mes vélos. J'ai retrouvé VAN HAUWAERT. Je montais des vélos pour l'armée, un par heure, pour 4 francs et c'était nocturne. Quel gâchis, tiens, le troisième coin du voile va se lever, j'ai battu deux fois le grand F. HAMERLINCKX. Une fois à Wilrijk, une fois à Schoten mais j'avais cette idée de magasin dans la tête, je ne pouvais plus me préparer.

Après la guerre, Karel VAN WYNANDAELE a organisé une course avec tous les anciens premiers et deuxième. C'était une fête, pas une course officielle. Elle a eut lieu dans les années 50. Je n'ai pas roulé car je n'avais même plus de vélo.

Revenons à notre heure de gloire...

Le Circuit de Paris en 1932, vous avez fait la "Une" de Match-Intran".

Je me suis échappé avec J. DEMUYSE-RE qui roulait pour Génial Lucifer. Dans la côte du "Coeur volant", je tirais plus petit que lui. En haut de la côte, Monsieur Ludovic a crié: "Mets le grand...". J'amenais le quarante-sept fois dix-huit, j'ai passé le quarante-sept fois seize. Je suis arrivé le premier sur la piste rose du Parc des Princesses. La course était d'ailleurs organisée par un grand périodique de l'époque "Match l'Intran".

Pas de chance, Léon?

Oh! non, une année, je devais gagner le critérium des Aiglons, je l'ai perdu car mes boyaux se décollaient (4).

Grand Prix de Bruxelles

1^{er} Depredhomme

SUR CYCLE

TOMMIES

323, RUE DE BIRMINGHAM

BRUXELLES

Paris-Tours, voilà une course pour moi, mais chez Alcyon, vu la richesse de l'équipe, (voir contrat), un seul belge était aligné. Il est vrai qu'il s'appelait DANNEELS. Un jour que j'étais malade, Helyett m'oblige à rouler Paris-Bruxelles. Je me suis retrouvé dans la campagne, seul. Il n'y avait pas de camion balai. Je n'avais même pas une veste à me mettre sur le dos. Après la course, le médecin qui m'a examiné n'avait pas de stéthoscope, il se servait d'un essuie!

Sur la piste, la rengaine ne change guère. J'ai couru avec A. BUISSE, le fils de Marcel. Celui-ci me conseillait de faire carrière sur piste. Je l'ai repoussée. J'étais bon chez les indépendants, je me voyais déjà... non pas en haut de l'affiche comme Aznavour, mais réussir sur la route. A. BUISSE a fait une belle carrière avec BILLIET. Ils ont gagné leur vie.

Quels sont les coureurs qui vous ont impressionné pendant votre carrière?

G. REBUY, F. HAMERLINCKX, LE GREVES qui m'a battu dans Paris-Rennes. Personne ne le connaissait, mais mon directeur sportif m'avait dit: "... si tu arrives avec lui, tu es deuxième...". Pendant la course, je me suis échappé avec mon ami A. SCHEPERS qui roulait pour La Françai-

se et LE GREVES. A l'arrivée qui était fixée au vélodrome de Rennes, j'ai amené le sprint pour Alphonse. Le GREVES nous a battus les deux doigts dans le nez.

Et maintenant?

Je ne m'intéresse plus beaucoup à la course. Je ne connais même pas ce WAMPERS qui a gagné Paris-Roubaix. Dans le Tour de France, on n'a pas vu les belges. FIGNON qui avait aussi roulé les classiques a gagné le Giro, mais lui il a la classe. L'américain a gagné car il avait une meilleure position. FIGNON a perdu du temps en se levant pour relancer son braquet et il s'est découragé quand on l'a renseigné. On n'a pas vu de sprint, les équipes sont trop faibles pour contrôler la course.

Du chapitre où tout est perdu sauf...

Enfin le vélo m'a quand même rapporté quelque chose! Mon emploi, car quand je dénichais une demande d'emploi dans les journaux, j'étais toujours le premier sur place grâce à mon vélo.

Au soir de cet entretien, nous aurons levé trois coins du voile, mais pas le quatrième. Il restera toujours un

Service des Courses

DES MARQUES DE CYCLES FRANÇAISES:

ALCYON - LA FRANÇAISE-DIAMANT - THOMANN - ARMOR - LABOR

COURSEURS ENGAGÉS:

ALCYON --

ADAM François (Belge)
ADENT Jean (Belge)
ARCHAMBAUD Maurice (Français)
DANKERS Auguste (Belge)
DEBIEUX Alphonse (Belge)
MAIS Sylvère (Belge)
FERRAUD Julien (Français)
KERTY Gaston (Belge)
BALAZARD Vincent (Français)
SPEICHER Georges (Français)
TOMMIES Léon (Belge)
VERVOYANT Auguste (Belge)
VERVOYANT Lucien (Belge)

LA FRANÇAISE --

FOURNIER André (Français)
HANDINVEST Louis (Belge)
HERVOUCHANT Théo (Belge)
LAFITE Roger (Français)
NOYERMAN Richard (Belge)
OBERFELD Alphonse (Belge)
TAYNOR Omer (Belge)

THOMANN --

GASTEN Henri (Belge)
HORNEN Raymond (Français)
REHAUD Marcel (Français)
VAUTERS Jean (Belge)

ARMOR --

DUCATEAUX Sauveur (Français)
LE GUYET René (Français)
RIGAUD Robert (Français)

LABOR --

MAIS Romain (Belge)
VERVOYANT Frédéric (Belge)
VERVOYANT Julien (Belge)

Adressez toute la correspondance à

M^r LUDOVIC FEUILLET

52, RUE DE LA GARENNE - COURBEVOIE (Seine)

TELEPHONE: 1122

COURBEVOIE --

193 4--

Monsieur TOMMIES Léon,

- Courreur - Cycliste -

323, rue de Birmingham, 323

ANDERLECHT - BRUXELLES
(Belgique)

Mon Cher Camarade,

Vous trouverez, ci-jointes, un chèque de la somme de **FRS 1.500,-** représentant vos appointements du mois de Janvier écoulé.

Recevez, Mon Cher Camarade, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Pour MM GENTIL & Co
La Dernière Sport

Ludovic Feuille

coin d'ombre, pas de conseillers, un Bordeaux-Paris venu tout têt, un magasin envahissant son esprit: la quadrature du cercle. Pourquoi Léon TOMMIES fut-il donc un météore?

(1) Il s'agit de Ludovic FEUILLET

(2) Il y avait 9 concurrents: 4 belges, R. GYSSELS, BONDEUL, SCHEPERS et TOMMIES 1 allemand: SIERONSKI et 4 français: Marcel BIDOT, LE CALVEZ, MAUCLAIR et F. le DROGO.

(3) On peut lire dans le Miroir des Sports no 652 (24 mai 1932), je cite Lucien AVOCAT: "TOMMIES s'est admirablement défendu mais il était beaucoup trop jeune encore pour un tel essai.

(4) TOMMIES avait été en Août 1930 la révélation de l'épreuve en compagnie de Romain GYSSELS.

N.B.: Dans le "Gotha du cyclisme", on indique que TOMMIES ne serait resté "pro" que jusqu'en 1934. La lettre qui figure ci-dessous montre qu'il a encore roulé en 1936.

PALMARES DE LEON TOMMIES NE LE 4/12/1909 à ANDERLECHT

1929

3ème chpt de Belgique (juniors)

1930 Indépendant

3ème du Critérium des Aiglons

6ème de Bruxelles-Zomergem

6ème du GP de Bruxelles

Champion du Brabant

1er du Circuit Dissonais

1931 Professionnel Alcyon

12ème du Tour des Flandres

6ème de Anvers-Bruxelles

25ème du Critériums des Aiglons

10ème de Anvers-Gand-Anvers

5ème du GP du 1er mai

5ème du circuit de la Campine

3ème à Terjoden

3ème du Critérium de Tournai

1932 ALCYON

1er du Circuit de Paris

1er du Circuit de Bayonne

9ème du Tour des Flandres

12ème de Paris-Roubaix

12ème de Paris-Bruxelles

La Dernière Heure

LE PLUS GRAND JOURNAL D'ÉCONOMIE ET D'ÉCONOMIQUE
52, RUE DU PORT-NEUF
BRUXELLES

SECTEUR D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ

CHIFFRE D'ABONNEMENT

CHIFFRE DU JOURNAL

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

CHIFFRE DES ABONNEMENTS

CHIFFRE DES VENTES

MONSIEUR,

Nous vous remercions ci-dessous le total des sommes que vous avez gagnées dans le TOUR DE BELGIQUE (Professionnels).

Vous recevrez incessamment un chèque postal.

Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements complémentaires. Recevez, Monsieur, nos salutations distinguées.

LE DÉLÉGUÉ DU TOUR DE BELGIQUE-PROFESSIONNELS

ÉTAPES	PLACE	PRIX	PRIXES SPÉCIALES	OBSERVATIONS	ACCOMPTES PAYER
			SOMME	PORTEES	
1 ^{re} ÉTAPE	71 ^{er}	-			
2 ^e	53 ^{er}	-	50,-		
3 ^e	abandonné	-			
4 ^e		-			
5 ^e		-			
Class. générale		-			
TOTAL		-	50,-		
Total des sommes gagnées . . . Frs					50,-
À ajouter: Remboursement droit d'inscription . Frs					-
TOTAL . . . Frs					50,-
À déduire: Taxe professionnelle (Exp. belge) 1/2 % . Frs					0,75
contribution belgienne de 1/2 % . Frs					0,75
acompte sur l'impôt des revenus (payé en cours de route) Frs					-
TOTAL À DÉDAIRE . . . Frs					1,50
RESTE À PAYER . . . Frs					48,50

6ème de Bordeaux-Paris
10ème du Critérium du Midi
Aband. 2e ét. Circuit de l'Ouest
7ème du Circ. des Provinces Flamandes
4ème du Circ. du Pays Flamand
6ème de Paris-Belfort
10ème de Paris-Lille
4ème de Paris-Vichy

1933: ALCYON
2ème du Tour des Flandres
1er du Circuit de Champagne
1er du Circuit de la Vienne
2ème du Tour des Flandres

45ème de Paris-Nice
17ème de Paris-St Etienne
12ème du Cht de Belgique
5ème du Circuit de Paris
3ème de Paris-Rennes
5ème du Circuit du Morbihan
2ème du Critérium de Koln
2ème à Bayonne

1934: ALCYON
1er du G.P. de l'Escaut
7ème du Tour des Flandres
21ème de Paris-Nice
30ème du Circuit de l'Ouest

32ème du Circuit de Paris
2ème à St Kruis
4ème à Le Roeulx
4ème du Cht de Belgique des Clubs (avec
Pédale Cureghem)

1935
30ème du Tour de Belgique
12ème du Tour des Flandres

1936
abandon au Tour de Belgique

Willy ANSEEUW.



Un abonné aimerait connaître le nom
de ce coureur.
(Photo prise dans un studio à Berlin).

PARUTION

LES CYCLOTOURISTES, LE VELO AUTREMENT par Pierre ROQUES,
ouvrage de format 21X28,8 -264 pages- 400 illustrations.

NB: jaquette couleur, prix 245 FF envoi inclus à commander à
Monsieur J-F. RINGUET, Lycée Agricole Fonlabour 81000 ALBI (F).

Rédition par Pierre NAUDRIN du livre LES MAUVAISES ROUTES paru
en 1959 chez GALLIMARD. Il s'agit d'un roman sportif traitant
d'un jeune-homme des années 30, issu d'une famille modeste et
désirant devenir cycliste professionnel. 405 pages, 666 FB. aux
Editions DEMOEL.

Notre collaborateur hollandais Wout KOSTER nous signale: il est
possible de se procurer les palmarès complets des pros hollan-
dais du passé. Ecrire à:

BURREMANS Jacques Lysterbeslaan, 18 4702 AP ROOSENDAAL HOLLAND
Nous avons reçu à titre exemplaire le palmarès de Mies STOLKER,
c'est valable.

Afin de répondre à de nombreuses questions, la rubrique des
Extra-sportifs établie par Philippe TRAUWAERT est une étude
arrêtée fin des années 70.

C.D.P. prépare pour le printemps 90 un reportage exceptionnel
en exclusivité mondiale. Qu'on se le dise!

SOMMAIRE NO 17

30 ans après

OCKERS

Fin du T.D.F. KRIER,

2ème partie de KETELEER

Interview de P. BARBOTIN, interview de A. ANTOINE, échos,
Les extra-sportifs, jeu, classiques de guerre.

ET POUR LE NO 18

Interview de François ADAM

Une classique de légende, etc...

LES CLASSIQUES

DURANT LA GUERRE

PARIS-ROUBAIX 1940

Programmée le 14 avril 1940, la classique nordique ne s'est pas déroulée sur son parcours habituel. En effet, 15 jours avant l'événement, les autorités militaires ont interdit cette manifestation en zone considérée comme opérationnelle.

Le journal "L'AUTO", organisateur de la classique mit rapidement sur pied Le Mans-Paris intitulé Paris-Roubaix de guerre et ce à la même date. Le samedi 13 un wagon fut réservé au départ de la gare de Paris Montparnasse emmenant coureurs et matériel.

les partants avec leur dossard

ALCYON-DUNLOP

2. Pierre JAMINET
4. Jules ROSSI (I)
6. André DEFORGES
88. Christophe DIDIER (L)
93. VAN CAUWENBERGHE (B)

HELYETI-HUTCHINSON

11. Léon LEVEL
15. Joseph TACCA (I)
16. PUJOL
18. Jean MARECHAL
19. Auguste MALLET
20. Georges SERES
80. Joseph SOFFIETTI

GENIAL-LUCIFER

27. YZOCHE
30. SUNE
81. C. VAAST
91. MOUTON
95. D. CLEMENT
97. MAILLOT

MERCIER

33. Guy LAPEBIE
34. Marcel VANDELDELDE
35. Henri DE COOPMAN
36. PASSAT

V.C.L. CYCLES OLYMPIQUE

41. Emile IDEE
42. Georges GUILLIER
43. POTIER
45. DANIS
46. SOULIAC
47. Francis GRAUSS
48. CARINI
49. DUGUAY
50. PONTET

A.C.B.B. CYCLES COLIBRI

52. Georges CHOCQUE
53. COUDERC
54. Bruno CARINI
55. THOMAS
56. Gaston DUJAY
58. Jacques ROUSSET
59. MARIO
60. BARDELLI (I)

RODIER-WOLBER

61. DUPONT
62. Kleber PIOT
63. JACQUOT
64. LALOUP
65. MAURAN
66. VALDISOLO (I)
68. D'ORLANDO (I)
69. René PEDROLI (S)
70. SLOBODANSKY (POL)

INDIVIDUELS

71. BRUNEAU
72. REGNARD
74. AUBRY
75. Robert MIGNAT
77. Jean PIETERS
79. Dante FRANZYL (I)
85. Tino CASELLATO (I)
86. GIRINELLO
87. César MARCELAK (POL)
98. Paul CHOCQUE
101. BROUSSE
102. Sylvestre JEZO

INSCRITS MAIS NON PARTANTS

ALCYON: M. LAURENT, P. MAYE, LESGUILLONS,
G. DANNEELS (B), N. DECLERCO (B).

MERCIER: R. LOUVIOT, M. ARCHAMBAUD,
A. SCHOTTE (B).

HELYETI: R. OUBRON, MORNIER, G. CHRISTIENS (B), BREUSKIN (B).

GENIAL LUCIFER: GAMARD, IGNAT, COTTARD,
BLANCHET, S. DUCAZEAU, BAILLEUX, SPAPERI

RODIER WOLBER: R. KALLERT

V.C.L. OLYMPIQUE: TERRONES, VILLAR,
WATERSCHOOT.

ACBB COLIBRI: L. TALLE

INDIVIDUELS: PIERRE, ORSI, R. LAFORGUE,
PAYEN, ALVAREZ, BAUDUIN, BLIN,
G. DUBOIS, GILLARD, FOURGERAS, GIRAUT,
Y. MARIE, J. DUFROMONT (B), AUDENAERT
(B), A. GILLES (B).

LA COURSE

60 coureurs au départ. Il y a beaucoup d'abstentions car les Belges n'ont pu se déplacer et d'autres sont mobilisés.

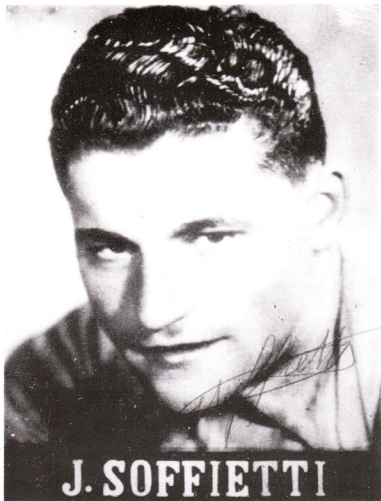
Le départ est très rapide et 42 kms sont parcourus dans la première heure. La première échappée est l'oeuvre de 10 coureurs au km 59, vite rejoints par 3 autres. A Nogent, le peloton compte 1'15" de retard. Sous l'impulsion de SOFFIETTI et IDEE, le peloton réagit et rejoint les fuyards au km 79. Aussitôt DIDIER démarre rejoint par JEZO, MALLET, PEDROLI, CASSELLATO et JAMINET. MALLET crève et les 5 sont rejoints au km 110.

A Chartres, km 112, 7 hommes s'échappent. Il s'agit de SOFFIETTI, ROSSI, JAMINET, PEDROLI, DIDIER et les deux beaux-frères VANDELVE et DE COOPMAN. A l'entrée de Dourdan, km 164, PEDROLI crève suivi par DE COOPMAN. Peu après, ROSSI doit changer de roue, 4 hommes restent donc en tête en abordant les côtes de la vallée de Chevreuse. Au moment où PEDROLI revient à Limours km 179, JAMINET est lâché. ROSSI sur le point de rejoindre à son tour est victime d'une crevaison.

Dans la côte de St Remy de Chevreuse, PEDROLI est lâché tandis que derrière, ROSSI effectue un beau retour en oubliant JAMINET puis PEDROLI.

En tête, les 3 leaders, SOFFIETTI, DIDIER et VANDELVE foncent vers le Parc des Princes. A Versailles, km 201, VANDELVE se trompe de route et repart avec 200 mètres de retard! A ce moment, la courroie du vélo de SOFFIETTI se détache et le lyonnais doit mettre pied à terre. VANDELVE passe en coup de vent, l'infortuné coureur rejoint DIDIER et le laisse sur place dans la côte de Picardie. Derrière, SOFFIETTI déchainé revient très fort oublie DIDIER en perdition et passe au sommet avec 70 mètres de retard sur VANDELVE.

La jonction s'effectue dans la descente et les 2 leaders sont désormais proche du but. Derrière eux ROSSI dépasse DIDIER tandis que ROUSSET et DE COOPMAN sortis du peloton ont rejoint PEDROLI.



Joseph SOFFIETTI, brillant et inattendu lauréat du Paris-Roubaix de guerre.

LI. Sur la piste du Parc, SOFFIETTI entre en tête et gagne aisément le sprint avec deux longueurs d'avance.

Lucien ROBYN.

(qui a couru avec VANDELVE en 1945)

CLASSEMENT

1. JOSEPH SOFFIETTI (F)
Les 224 kms en 5h22'05"
Moyenne 39.870 kms

2. Marcel VANDELVE
3. Jules ROSSI (I) à 37"
4. Christophe DIDIER (L) à 53"
5. Henri DE COOPMAN à 2'50"
6. Jacques ROUSSET
7. René PEDROLI (S)
8. Georges GUILLIER

9. Daniel CLEMENT
10. MAILLOT
11. Kleber PIOT
12. Tino CASSELLATO (I) à 7'54"
13. YZORCHE
14. Léon LEVEL
15. Sylvestre JEZO
16. VAN CAUWENBERGHE (B) à 8'59"
17. Paul CHOCQUE à 11'30"
18. Louis THOMAS à 11'56"
19. POTIER à 14'22"
20. Jean MARECHAL
21. Georges CHOCQUE
22. Dante FRANZYL (I) à 15'03"
23. VALDISOLO (I)
24. BARDELLI (I)
25. MOUTON
26. BRUNEAU
27. MARIO
28. GIRINELLO (I)
29. Bruno CARINI
30. Robert MIGNAT
31. Jean PIETERS

A la recherche de DESIRÉ KETELEER



Tout au long de notre récit, nous allons essayer de faire revivre un... valet. Le vieux nom emprunté au celtique, va perdre rapidement ce qu'il pourrait avoir de servile car une évidence va naître. Désiré KETELEER aura été, comme le valet à la belotte, l'atout maître de ses suzerains successifs.

Il nous a malheureusement quittés il y a une vingtaine d'années. Ce seront donc des témoins directs de son périple qui feront surgir des méandres de leur

mémoire un grand du cyclisme de l'après-guerre. Nous allons ensemble essayer de tracer un portrait, non à la manière d'un Van Gogh, c'est à dire à grands coups de brosse mais plutôt comme un Claude Monet à coups de petites touches subtiles. Ces petites touches seront ici quelques grands moments de sa carrière. Nous avons dû choisir car il faudrait un livre pour relater tous les exploits de ce fin bretteur que fut Désiré KETELEER.

Nous commencerons par sa première grande victoire qui fut aussi la première Flèche Wallonne d'après-guerre. Nous passerons successivement par les Tours de Flandre 1953 et 1957, Paris-Nice 1957 et finirons par le Tour de France 1957 qui fut à la fois le zénith et le nadir du "DIS".

La Flèche Wallonne de 1946

Au départ de cette Flèche Wallonne, on note l'absence de quelques français de qualité: DANGUILLAUME (de la célèbre famille), DEMUËR (le futur directeur sportif), CARRERA (le pistier de talent).

Le début de la course sera peu animé. On signalera une crevaison de DEPREDHOMME qui reviendra cependant. VANDERSCHRAYE effectuera, lui, une des premières attaques. Dans la côte de Filot, les choses sérieuses débiteront avec SOMERS, KETELEER et NEUVILLE en tête de la course. NEUVILLE aura la malchance de percer dans la côte de My. Finalement, KETELEER va fuguer avec WALSCHOT. Et ce qu'on ne croyait être qu'un sprint pour le trophée des vainqueurs va devenir l'échappée décisive car le peloton qui ne comptait plus qu'une vingtaine d'unités va s'effiloche, ne réagissant que sous l'impulsion de MASSON. Hélas pour celui-ci, il va perdre son équipier SCHOTTE sur crevaison. KETELEER sent la victoire à sa portée, il se sait plus rapide que son compagnon. Il avait raison: la lecture des journaux le prouve et les palmarès l'immortalisent, premier: D. KETELEER 2ème: WALSCHOT.

N.B.: En 1947, KETELEER va remporter le premier Tour de Romandie devant des champions (BARTALI, KUBLER etc...). Sa victoire passera à l'époque (pour le grand public tout au moins) assez inaperçue car on ne retrouve par exemple dans LE SOIR que les résultats des trois premières étapes et dix lignes pour la dernière étape courue en deux demi-étapes. Or, au vu de la participation, cette performance mérite un grand coup de chapeau. Par contre, signe des temps, le Tour de Belgique faisait la "Une" de la page sportive, grandeur et décadence.

Le Tour des Flandres 1953

En ce printemps 1953, KETELEER qui a quitté provisoirement COPPI, sert à l'occasion F. KUBLER. En Belgique et en France, il roule néanmoins pour la Mailson Garin.



CRACK

N° 1 - 27 JUIN 1945
12 PAGES - 10 FRs

EN PLEIN EFFORT...

DÉSIRÉ KETELEER, vainqueur de deux étapes et 3^{me} au classement général du TOUR DE BELGIQUE, dont vous trouverez à l'intérieur un grand reportage illustré.

La course fut marquée par plusieurs incidents. Le favori, VAN STEENBERGEN, perdra la course sur crevaisson. IMPANIS cassera son dérailleur. SCHOTTE chutera. L. BOBER crèvera deux fois mais luttera jusqu'au bout! Tout ceci par un temps de chien (non bâtard, mais plutôt batave).

G. SCHULTE va animer une première échappée qui grouppait: BOOGAERT, DIOT, COSTES, VANDEVELDE et WAGTMANS.

KETELEER va contrer une première fois l'offensive dans le Mont de l'Enclus. Il fera ensuite le forcing dans le Kwaremont et le Kruisberg. Dans la descente, 4 hommes vont émerger: les deux "Garin" plus BOBER et SCHAEKEN. La finale sera limpide, VAN EST va s'isoler en tête et KETELEER qui a laissé BOBER s'époumoner derrière son équipier, le rejoindra à l'aise.

La course va se jouer devant un passage à niveau. Les deux coureurs sont ar-

rêtés par une barrière laissée baissée. KETELEER y perdra son influx nerveux et devra laisser la victoire à VAN EST.

Les journaux de l'époque sont ambigus car ils laissent sous-entendre que Désiré était quand même plus rapide que le Batave. Alors?

Voici l'opinion de quelqu'un qui a vécu ce "Ronde":

"Ce jour-là, Désiré était le plus fort, il s'est sacrifié pour Garin en dégoûtant BOBER. Le cyclisme est un sport ingrat."

Cette déclaration, Luc VARENNE l'a faite. De retour à la maison Désiré a confirmé la version qui veut que le passage à niveau lui ait coupé les jambes.



Le jeune français BOBER a résisté longtemps à l'offensive des deux Garin. Mais grâce à une tactique astucieuse de KETELEER, il devra abdiquer. Voici KETELEER, BOBER et VAN EST.

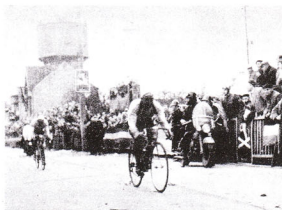


SportClub

A quatre kilomètres de Wetteren, un passage à niveau se ferme au nez de KETELEER et VAN EST. Tout leur travail risque de s'écrouler. Voyez le masque crispé de KETELEER. Le directeur technique des deux hommes, Guillaume DRIESSEN (à droite) hurle pour que l'on ouvre la barrière. VAN EST est caché par Désiré.



Désiré KETELEER et Wim VAN EST ont lâché tous leurs rivaux. Ils filent vers une victoire qu'ils ont mille fois méritée. Personne ne parviendra plus à les inquiéter. Il y a déjà pourtant 125 kms qu'ils ont livré leur assaut décisif.



L'arrivée victorieuse des deux représentants de Garin. VAN EST devance de plusieurs longueurs son équipier KETELEER.



Désiré KETELEER, leader du Tour de Suisse 1952 mène dans la 3ème étape avec dans sa roue le champion du monde Ferdi KUBLER, lui-même suivi de Hugo KOBLER.



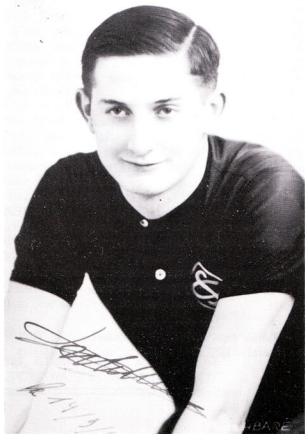
Nos coureurs au Tour d'Allemagne: voici nos coureurs belges au Tour d'Allemagne quelques instants avant le départ de Regensburg. Désiré KETELEER à gauche est calme et va lâcher tout le monde dans un quart d'heure; sur le visage de GYSELINCK, on lit les soucis du "Maillot Blanc" de leader du Tour; Guillaume DRIESSEN qui soigne nos compatriotes est à côté de Jean Breuer qui va faire une chute et abandonner; DE CORTE espère toujours décrocher la 3^{ème} place; Ward PEETERS est rayonnant car il a triomphé la veille; notre envoyé spécial Fernand JUVEIGNE enfin, à l'extrême droite semble le moins fatigué de l'équipe... (Extrait du journal LES SPORTS).

Paris-Nice 1957

A plus de trente-six ans, KETELEER va se rappeler au bon souvenir des suiveurs. Il va remporter la troisième étape à Bourges. Le plus heureux sera DEBRUYNE qui va embrasser "Dis". HEYVAERT fut d'une grande aide pour son coéquipier de chez COPPI.

La deuxième étape vit la victoire de J. SCHEPERS devant L. BOBET et KETELEER très attentif. Son capitaine DEBRUYNE perdit 17 minutes sur crevaillon. La troisième étape fut aussi la troisième victoire belge car Jean ADRIANSENS l'emporta au sprint. On notera ici l'état d'esprit significatif de KETELEER. Alors que tout allait bien, ADRIANSENS ayant donc gagné l'étape, son épouse malade lui ayant télégraphié son rétablissement et DEBRUYNE heureux de voir son capitaine leader, il regrettait.

Désiré jeune,
document réalisé le 14/9/42.





Madame KETELEER lors de l'été 89.

Cliché de notre photographe
Marie-Rose GDALEWITCH.

Écoutons DEBRUYNE: "...même alors il regrettrait d'être leader de l'épreuve il trouvait qu'il aurait mieux valu que ce soit moi; moi qui étais le leader de l'équipe au départ...

La 4^{ème} étape vit BARONE reprendre plus de six minutes à KETELEER et KUBLER annoncer son retrait de la compétition routière. KETELEER, DEBRUYNE et HEYVAERT travaillèrent pour sauver le maillot blanc. Ensuite RUFFET, le Van Steenberg français, comme l'appelaient la presse française, gagna une étape. Mais ce fut finalement J. ANQUETIL qui, à la faveur d'une étape chronométrée, détrôna le valeureux Dis, malgré la belle prestation de KETELEER qui fut encore 4^{ème} de l'étape.

PLATEL emporta le dernier bouquet. Au général, KETELEER était battu de...

23 secondes! Après la course, il déclara en riant: "...vous ne m'attendiez pas hein! Un vieux comme moi. Eh! bien moi non plus. De plus dans la dernière étape, il n'y avait plus rien à faire car nos quatre coéquipiers italiens étaient plutôt du genre "Touristes".

DEBRUYNE regretta fort la défaite de son lieutenant. ADRIANSENS finissait l'épreuve légèrement blessé au genou et HEYVAERT se réjouissait de son rôle de domestique, encore un!

souvent: "Ce jour-là, Désiré m'a véritablement offert la victoire. Il a d'abord contrôlé PLANCKAERT, puis il m'a attendu avec COLETTA. Et à la fin, durant trois kilomètres, il a roulé comme une locomotive. C'est lui le vrai vainqueur du Ronde de 1957".

Théo MATHY abonde dans le même sens que FRED: "KETELEER fut fantastique, il est passé en tête au Mont de la Station et a contré PLANCKAERT dans le Mont des Pierres. Sur le circuit d'arrivée il est d'abord aller rechercher BARONE et chaque fois qu'un coureur tentait de prendre le relais, il roulait un peu plus vite. C'était à l'époque le plus grand serviteur du cyclisme routier.

Suite le numéro 17.

Willy ANSEEUW.

Le Tour des Flandres 1957

Quatre années ont passé et contrairement à 1953, il fait beau ce 31 mars. Les cent premiers kilomètres furent calmes. Quelques attaques de FORE, VOORTING ou encore COUVREUR. Le peloton va franchir groupé le Kwarmont et le Mont de la Station. Dans la descente, KETELEER va se détacher avec Joseph PLANCKAERT. COLETTA les rejoindra dans un premier temps. PLANCKAERT, lui, s'isolera en tête dans un deuxième temps. Ceci dans le Mur de Grammont. Le tout va se regrouper et rester sous la menace de VAN LOOY qui chasse avec cinq hommes à trente secondes. KETELEER va alors mener durant tout le dernier circuit pour ne s'écarter qu'à deux cents mètres de l'arrivée, ouvrant à F. DEBRUYNE une voie royale dans laquelle il va s'engouffrer afin de triompher avec la bénédiction de son saint... pardon, capitaine et protecteur.

Vingt-deux ans après, l'heureux bénéficiaire devenu public-relation se

Suite à la diversité et abondance des matières de ce no 16 les articles concernant la vie de Stan OCKERS et les Extra-Sportifs ont du être reportés au prochain numéro.

A partir du numéro 17 votre périodique adopte un nouveau look. Au risque de se serrer la ceinture nous venons d'acquérir une imprimante laser afin d'améliorer la qualité de l'impression.

Le Circuit de France 1942

du 28/9 au 4/10/1942

2EME ETAPE (LE MANS- POITIERS 226 KMS)

THIETARD lance la bataille.

Cette deuxième étape fut particulièrement animée et se termina au bénéfice de L. THIETARD dans des circonstances que je vais vous narrer.

A 60 kms du but, le leader G. LAPEBIE "perça". Aussitôt les Helyett, équipiers de F. NEUVILLE, second du classement se portèrent au commandement et appuyèrent sur l'accélérateur. A ce moment de la course, un seul équipier pouvait attendre G. LAPEBIE. C'était BRAMBILLA, et en quelques kms le sort du leader de la veille fut réglé. Guy désespéré et à la peine se relevait.

F. NEUVILLE prenait le commandement mais à 35 kms de Poitiers, le wallon dont la forme est magnifique "perçait" à son tour. Attendu par OCKERS, JANSSENS et VAN HERZELE, il revint rapidement sur le gros du peloton au moment où L. THIETARD, 3ème au général lançait une violente offensive à laquelle se joignaient -trois Dilecta: A. GOUTAL, L. LE GUEVEL et F. BONDUEL
-un France-Sport: CARINI
-deux Mercier: R. LOUVIOT et J-M GOASMAT

A 20 kms du but, l'avance de ce groupe était de 2'15". F. NEUVILLE et ses équipiers encore en état de rouler réduirent cet écart à 1'22" sous la banderole. L. THIETARD devenait leader de la course avec de la réussite mais le mérite d'avoir pu et su en tirer parti. Le danger est cependant proche de lui, GOUTAL et LE GUEVEL le talonnent, BONDUEL est à moins de 1', NEUVILLE est dans le sillage de son compatriote...

Attendons-nous dès demain à quelques renversements de situation.

A suivre.

CLASSEMENT DE LA 2EME ETAPE

1. Franz BONDUEL 226kms en 6h46'33"
2. A. GOUTAL tous 2 sur cycles Dilecta
3. THIETARD
4. CARINI
5. LOUVIOT
6. GOASMAT
7. LE GUEVEL tous même temps.
8. CAPUT 6h47'52"
9. GUILLIER 6h47'55"
10. BLUM
11. ANTOINE
12. VAN DE WEGHE
13. GUEGAN
14. JANSSENS
15. GEUS tous même temps
16. ea LEVEL, CAFFI, TASSIN, IDEE, B. FAURE, DISSEAUX, TIGER, ROUSSET, NEUVILLE, S. JEZO, tous même temps.
26. VLAEMYNCK 6h49'3"
27. ROSSI 6h53'8"
28. VAN DYCK
29. BODA tous même temps
30. VAN OVERLOOP 6h54'4"
31. GALLIUSI même temps
32. LE BOULCH 6h55'52"
33. OCKERS 7h3'55"
34. VAN HERZELE
35. BRAMBILLA tous même temps
36. VAN ESPENHOUT
37. ROSSIER 7h11'14"
38. G. LAPEBIE
39. GIAUNA
40. GOUTORBE tous même temps
41. ea FRICKER, TEISSEIRE, NAVAILLES, RUOZZI, RAMOS, A. BETTINI, PRIOR, KALLERT, SOMERS 7h46'46"

Abandons: TALLE

N'avaient pas pris le départ:

VAN KERCKHOVEN, DEPREDHOMME, RITSERVELT, PANIER, LOWIE, KINT, SCHOTTE, VAN DEN MEERSCHAUT, DEFOORT, LAZAROTTO.

CLASSEMENT GENERAL

1. Louis THIETARD 12h44'43"
sur Bic, Génial-Lucifer, pneus Hutchinson.
2. A. GOUTAL 12h45'4"
3. LE GUEVEL même temps.
4. BONDUEL 12h45'40"
5. NEUVILLE 12h45'50"
6. LEVEL 12h46'15"
7. GEUS même temps
8. CAPUT 12h46'23"
9. GUEGAN 12h46'26"
10. S. JEZO
11. TIGER
12. IDEE
13. DISSEAUX
14. BLUM tous même temps
15. VLAEMYNCK 12h47'34"
16. LOUVIOT 12h51'38"
17. ANTOINE 12h53'00"
18. GUILLIER même temps
19. VAN OVERLOOP 12h53'18"
20. TASSIN 12h59'15"
21. VAN DYCK 13h5'00"
22. GOASMAT 13h6'20"
23. CARINI même temps
24. B. FAURE 13h7'42"
25. ROUSSET
26. JANSSENS même temps
27. LAPEBIE 13h9'9"
28. ROSSIER 13h9'34"
29. BODA 13h12'55"
30. ROSSI même temps
31. GALLIUSI 13h14'34"
32. LE BOULCH 13h15'47"
33. OCKERS même temps
34. VAN ESPENHOUT 13h 22'7"
35. GOUTORBE 13h26'43"
36. VAN DE WEGHE 13h29'42"
37. CAFFI 13h 40'43"
38. VAN HERZELE 13h45'42"
39. GIAUNA 13h53'1"
40. SOMMERS 13h58'38"
41. FRICKER 14h6'32"
42. TEISSEIRE
43. PRIOR même temps
44. BRAMBILLA 14h21'44"
45. RUOZZI 14h28'33"
46. RAMOS 14h30'56"
47. BETTINI 14h59'36"
48. KALLERT 15h4'35"
49. NAVAILLES même temps



Louis THIETARD
leader de la Ronde de France
au terme de la seconde étape.

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1. DILECTA 63h47'50"
2. GENIAL-LUCIFER 63h50'5"
3. HELYETT 64h23'29"
4. ALCYON 64h41'3"
5. MERCIER 65h10'46"

PRENOMS MANQUANTS AU CLASSEMENT DE LA 1ERE ETAPE

Antoine GIAUNA
Paul ROSSIER
Gabriel RUOZZI
Lionel TALLE
Jean LAZAROTTO

Robert JACOB.

TRIBUNE LIBRE

Les comparaisons de performances entre diverses générations ont toujours été hasardeuses. Hormis le GP des Nations, à une certaine époque, quelques courses de côtes et le record de l'heure avec la piste du Vigorelli en référence, les conversations allaient bon train mais aucune conclusion sérieuse n'en était tirée.

Depuis quelques années, à cause du progrès technique: roues lenticulaires, guidons spéciaux, biodynamique, physiologie, biologie etc... auxquels il faut ajouter des revêtements spéciaux comme sur l'anneau de Mexico, les données ont

changé. Ce progrès a balayé toute comparaison possible. Sans polémique, prenons ce simple exemple: qui peut affirmer que MOSER à 33 ans et (physiologiquement parlant) sur le déclin, était supérieur sur "l'heure" à E. MERCKX de 1 km 711 et aurait laissé le "campionissimo" F. COPPI à... 5 km 280!! Mieux, j'apprends en rédigeant cet article que Madame LONGO vient, par Médias interposés et bien intentionnés de renvoyer COPPI et le "Roi des Nations" ANQUETIL aux "oubliettes".

Avec de telles informations, on pèse sur le profane, on privatise le sensationnel comme toujours. Mais où est

la vérité? Comparons ce qui peut l'être mais bonjour tristesse pour les nostalgiques dont je suis, d'une grande époque du cyclisme que l'on pousse dans l'oubli.

Robert JACOB.

Nous attendons vos lettres pour notre nouvelle rubrique TRIBUNE LIBRE.

Chaque article publié verra son auteur gratifié d'un VELO de Jacobs ou d'un B.V.L. (Toujours bon à prendre même pour un échange).

La Rédaction.

CHARLES KRIER: TOURISTE-ROUTIER

Mon 2eme Tour de France 1927

10EME ETAPE

PONTARLIER-BELFORT

J'ai gagné celle-là. Comme vous voyez les jours ne se ressemblent pas, heureusement. Au départ, il faisait beau. Tout était doré. Evidemment je ne prends pas mon imperméable: pourquoi s'embarasser d'une chose inutile puisqu'il fait si beau? Dix kilomètres plus loin, je reçois une grosse goutte sur le nez. Le temps s'assombrit avec une rapidité extraordinaire, il tonne, éclaire et soudain nous sommes sur la bosse une telle avalanche d'eau que c'était à se demander si une erreur de parcours ne nous avait pas fait tomber dans la cataracte du Niagara. Ce n'était pas un orage qui éclata mais 10, 20 à la fois et l'un après l'autre. Vous ne croirez si vous le voulez, mais cela dura jusqu'à BELFORT. Pas une seconde d'arrêt: des seaux, encore des seaux et toujours des seaux d'eau sur la tête. On ne voyait pas à 10 mètres devant soi. Puis les éclairs et le tonnerre déchainés donnaient au décor un aspect d'épouvante.

Je n'avais pas d'imperméable: il faisait si beau au départ! Percé, grelottant, les mains mortes de froid, un jet d'eau perpétuel dégoulinant de mon nez baissé, je devais tirer une assez vilaine tête. Les autres n'avaient pas un air plus distingué.

Et voilà-t'il pas que là-dedans, je crève! Mes mains étaient pétrifiées. J'ai arraché le boyau de la jante en me servant des dents. J'ai désserré les papillons au moyen des pieds. Mes dents claquaient. Pour avoir chaud, je fonce comme un fou. Je remontais ainsi un grand nombre de coureurs que je ne pus reconnaître tant il faisait épouvantable et à Montbéliard, on m'apprit que je

n'avais qu'une minute de retard sur le peloton. C'était à mon tour d'avoir des ailes ou plutôt des nageoires car il ne cessait pas de déluger. Finalement, mes efforts sont récompensés: je rejoins à 10 kms de Belfort. L'explication finale aurait lieu au vélodrome. J'étais confiant, j'allais essayer de gagner ça.

Au vélodrome, la piste était mouillée, l'emballage fut néanmoins sérieux et je parvins à passer premier. Du coup, il cessa de pleuvoir... c'était du moins ce que je crus car j'étais tellement heureux que je ne me suis plus occupé du temps.

20EME ETAPE

BELFORT-STRASBOURG

Mes quelques victoires au sprint firent que j'apparus comme étant assez redoutable pour certains de mes compagnons et il y en avait 3 ou 4 qui m'observaient toujours. Sitôt que j'avais un accroc quelconque, ils prenaient le commandement du peloton et ils filaient à fond de train pour essayer de ne pas devoir compter avec moi pour le sprint. C'est ainsi qu'ayant crevé après Mulhouse, j'en vis un se précipiter en tête et emmener le peloton à bonne allure. Les routes étaient excellentes tant pour eux que pour moi si bien que je dus chasser furieusement pendant plus de trente kms pour pouvoir les rejoindre. Un peu plus loin, c'est le copain de tantôt qui crève à son tour. Je lui rendis sur le champ la monnaie de sa pièce, pris le commandement et en avant la musique!

Le copain arriva à Strasbourg avec 5 minutes de retard. Au sprint, JORDENS me battit: c'était normal. Ma place de 2eme me mit en joie.

21EME ETAPE

STRASBOURG-METZ

J'avais toujours rêvé de gagner à Metz parce que de nombreux amis assistent à l'arrivée. Je me sentais en forme et doué d'un moral excellent. Tout au long du trajet, je ruminais:

- Il faut que je sois dans le peloton à Metz.

On roula bon train et il n'y avait eu jusque là aucun incident remarquable quand à 60 kms du but je vis JORDENS descendre de machine pour réparer un boyau. C'était le moment, c'était l'instant! Je me lance comme un fou. Au peloton, on me suit mais on me laisse travailler seul, personne ne vient me relayer. Je place alors quelques démarrages et plutôt que de risquer de me voir filer seul, quelques concurrents se décident finalement à me relayer. Nous avons ainsi assuré un train si sévère jusqu'à l'arrivée que JORDENS n'a pu rejoindre. Lui absent, j'étais à peu près sûr de vaincre. Et en effet, sur le magnifique boulevard d'arrivée, je gagnais nettement détaché.

Metz était envahi par des légions de luxembourgeois qui me firent une ovation que je n'oublierai pas de sitôt. Je revis mes parents, mes amis. Je fus fêté et choyé. La vie de coureur cycliste à vraiment de beaux côtés.

22EME ETAPE

METZ-CHARLEVILLE

Il m'avait fallu à Metz énormément de volonté pour résister aux luxembourgeois et aux arlonais qui voulaient m'offrir ceci, me faire boire cela, me faire manger dindes, homards et m'emmener faire un tour. En fait, le Tour de

France me suffisait. Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement tous ceux qui m'accueillirent ainsi. Ah! si le Tour s'était terminé à Metz! Mais il restait encore trois étapes et le moment n'était pas encore venu de faire des bêtises.

La 22ème étape fut menée tout doucement jusqu'à Montmédy. PELLETIER ayant crevé, l'allure s'active fortement. A l'entrée de Charleville, JORDENS décidément guignard, crève. Je file comme si j'avais le feu au derrière et je gagne pour la 5ème fois.

- A suivre.

MES PLACES A L'ARRIVEE

1er nombre = place à l'étape.

2ème nombre = place comme touriste-routier.

3ème nombre = place au classement général.

4ème nombre = place au classement général comme touriste-routier.

Etape 1: 44,13,44,13

Etape 2: 35, 2,46,12

Etape 3: 50,22,50,18

Etape 4: 34, 4,46,14

Etape 5: 50,24,46,14

Etape 6: 23, 2,39,10

Etape 7: 42,12,37, 8

Etape 8: 14, 1,33, 5

Etape 9: 23, 1,26, 4

Etape 10: 19, 3,24, 2

Etape 11: 25,12,28, 9

Etape 12: 34,17,29,11

Etape 13: 13, 2,27, 9

Etape 14: 34,18,28,10

Etape 15: 22,10,27, 9

Etape 16: 23, 9,27, 9

Etape 17: 26,12,26, 9

Etape 18: 37,19,27, 9

Etape 19: 19, 1,27, 9

Etape 20: 20, 2,27, 9

Etape 21: 14, 1,27, 9

Etape 22: 18, 1,27, 9

URGENT: C.D.P. recherche un collaborateur espagnol.

PROJET: A l'initiative de notre correspondant

ROBERT DESSY

une concentration "CYCLO"

avec un circuit de + ou - 50 kms

aura lieu en septembre 90,

suivie éventuellement d'un barbecue

préparé par ceux qui ne veulent plus

ou pas pédaler!

On en reparlera mais qu'on se le dise!

EN PREPARATION: exclusivité C.D.P.,

le big évènement 1990: réunion

la veille de Liège-Bastogne-Liège

des rescapés de la doyenne 1943,

suivi d'un souper.

Tous les abonnés

y seront bien entendu conviés.

C.D.P. recherche en prêt les photos de:

Georges GUILLIER, Albert GOUTAL,

Léon LEVEL, Joseph VAN DE WEGHE.

Retour assuré avec habituel petit cadeau

(Pas de photocopie SVP).

Nous vous demandons patience pour les

réponses à votre courrier.

15 jours sont parfois nécessaires pour

tenir le navire à flots.

Merci de votre compréhension.

La Rédaction.



Eddy et Axel MERCKX, le passé et l'avenir? du cyclisme belge.

CLASSEMENT DE LA SAISON

1989

1) Laurent FIGNON (Système U - France)	455 pts
2) Pedro DELGADO (Reynolds - Espagne)	232 pts
3) Greg LEMOND (A.D.R. - Etats-Unis)	225 pts
4) Sean KELLY (R.M.O. - France)	199 pts
5) Charly MOTTET (R.M.O. - France)	176 pts
6) Rolf SORRENSEN (Ariosteas - Danemark)	152 pts
7) Edwig VAN HOOYDONCK (Superconfex - Belgique)	140 pts
8) Jelle NIJDAM (Superconfex - Hollande)	136 pts
9) Claudy CRICQUELION (HITACHI - Belgique)	122 pts
10) Sean YATES (7-Eleven - Angleterre)	120 pts
Flavio GIUPPONI (Malvor - Italie)	120 pts
11) Steven ROOKS (P.D.M. - Hollande)	118 pts
12) Eric VANDERAERDEN (Panasonic - Belgique)	116 pts
13) Jean-Marie WAMPERS (Panasonic - Belgique)	110 pts
14) Frans MAASSENS (Superconfex - Hollande)	110 pts

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1) Système U	521 pts
2) P.D.M.	519 pts
3) Superconfex	504 pts
4) Panasonic	347 pts
5) Ariosteas-Ceramica	342 pts
6) A.D.R.	335 pts
7) Reynolds	287 pts

Personne ne sera étonné de trouver en tête de ce classement Laurent FIGNON qui a dominé la saison d'une fort belle façon. FIGNON a atteint cette année sa pleine maturité physique et malgré son échec au Tour de France, il a été présent d'un bout à l'autre de la saison. Comme je l'écrivais il y a un an, FIGNON est un coureur très intelligent mais aussi un coureur plein de panache. Que ce soit dans les classiques ou du moins certaines d'entre elles ou au Tour d'Italie et au Tour de France, il a su attaquer et se mettre très souvent en évidence en provoquant la sélection.

LAURENT FIGNON

coureur
professionnel

EQUIPE DU SYSTEME U

Gitanes



Unis, les hommes sont plus forts.



Laurent FIGNON, incontestable leader
du classement FICP... et de notre classement 1989.

Peut-être au Tour de France n'était-il pas au maximum de ses possibilités par rapport au Tour d'Italie surtout le jour de la dernière étape contre la montre. Son attaque avec MOTTET dans l'étape de Marseille le 14 juillet a été une attaque de toute beauté qui aurait pu réussir si MOTTET avait été un peu plus fort ce jour-là. J'ai entendu une réflexion de quelqu'un qui disait que ça ne servait à rien d'attaquer dans de telles conditions. Un tel raisonnement est une erreur. Comme l'ont souvent dit Eddy MERCKX et Bernard HINNAULT (deux orfèvres en la matière): tout terrain est propice à une attaque. C'est une des grandes qualités de FIGNON que de savoir attaquer au moment où on s'y attend le moins. Je suis convaincu que FIGNON sera durant 3 ou 4 années encore un des meilleurs coureurs et qu'il gagnera encore pas mal de très grandes courses. En tout cas, il a donné une belle leçon de courage, de persévérance et de volonté après tous les déboires qu'il a connus ces dernières années. J'ajouterai que ses victoires dans les courses contre la montre en fin de saison auront sur son moral un effet très bénéfique dans l'avenir.

FIGNON a raison quand il déclare que c'est la première fois de sa carrière qu'il éprouve une telle facilité dans une course contre la montre. Sa victoire dans le Grand Prix des Nations a été un chef-d'œuvre. Il peut envisager de gagner les Nations encore une fois ou deux à l'avenir.

En deuxième position arrive Pedro DELGADO. Celui-ci s'est classé 4ème de Liège-Bastogne-Liège, 3ème du Tour de France et il a gagné le Tour d'Espagne. Aurait-t'il aussi gagné le Tour de France sans son terrible oubli du premier jour? Mathématiquement, oui. Dans la réalité, il est difficile de répondre d'une façon affirmative. Il est certain que la course se serait déroulée autrement, mais comment? Ceci écrit, s'il est vrai que j'admets que sa distraction a été monumentale, je ne lui jette pas la pierre pour autant. Je crois que DELGADO était tellement concentré qu'il en a

perdu la notion du temps. On peut être sûr que pareille mésaventure ne lui arrivera plus à l'avenir. Normalement, il devra encore être un des principaux candidats à la victoire au Tour de France durant 2 ou 3 ans. DELGADO a aussi montré qu'il pouvait jouer un rôle important dans les classiques ardennaises, car l'espagnol a beaucoup de panache et sait attaquer.

Le troisième classé est le "revenant" Greg LEMOND. Ce que j'écris pour FIGNON est aussi vrai pour l'américain. Ce qu'il a réalisé est fabuleux, voire incroyable. Dire que LEMOND revient de loin est un euphémisme. LEMOND possède une classe stupéfiante et une remarquable intelligence. Jamais il ne s'est affolé quand il a été mis en difficulté par FIGNON. Il a toujours limité la perte de temps avec une détermination magnifique mais surtout avec un aplomb tout à fait exemplaire.

Il a fait preuve d'une maîtrise de soi inouïe. L'accident très grave dont il a été la victime n'y est pas étranger. Ayant vu la mort de très près, une situation difficile ou même la perspective d'une défaite au Tour de France devient pour lui un événement banal. Par contre ses victoires tant au Tour qu'au Championnat du monde lui ont procuré un bonheur fantastique. Pour lui, tout événement heureux doit avoir une dimension plus grande que pour la plupart des gens. A circonstance exceptionnelle, réaction exceptionnelle. Normalement LEMOND doit faire honneur à son maillot arc-en-ciel l'an prochain. Le contraire me surprendrait, car il en a les capacités physiques et morales. Lui aussi est un fameux exemple de courage, de volonté mais aussi d'optimisme.

J'en arrive à Sean KELLY, classé 4ème seulement serai-je tenté d'écrire. Pendant de nombreuses années, KELLY a enlevé le classement que j'établis ainsi que le Super-Prestige. Mais l'irlandais n'émerge plus. Sans doute a-t'il enlevé la première Coupe du Monde en plus de son 2ème Liège-Bastogne-Liège. Il n'empêche qu'il a subi tout au long de la sai-

son les événements sans jamais les provoquer. J'ai toujours eu pour KELLY une très grande sympathie, mais je ne peux m'empêcher de me répéter. Il a manqué à KELLY un petit quelque chose pour être un tout grand coureur. Son palmarès et sa belle réussite dans le cyclisme sont le résultat d'une très grande volonté, d'un travail constant et tenace.

KELLY appartient à cette catégorie de coureurs qui ne renoncent jamais à s'entraîner quelles que soient les conditions climatiques. KELLY est un dur à la souffrance sachant puiser dans le fond de ses réserves et de son énergie. Mais s'il avait eu une classe un peu plus grande, il aurait eu un palmarès infiniment plus étoffé. Il est dommage pour lui d'avoir échoué une nouvelle fois au championnat du monde. La possibilité qu'il a eue cette année ne se représentera probablement plus jamais à l'avenir. Cette course est une des toutes grandes qui manquera à son palmarès très bien fourni cependant tout comme le Tour des Flandres dont il a été si souvent une des grandes figures mais dans lequel il a échoué chaque année. C'est une course maudite pour lui.

Il n'en demeure pas moins vrai que KELLY sera encore l'an prochain un des meilleurs coureurs du peloton et qu'il peut encore gagner quelques belles courses d'ici la fin de sa carrière.

J'en arrive au 5ème qui est le français Charly MOTTET. Celui-ci n'a pas réalisé cette année les mêmes performances qu'en 1988. Il est vrai que MOTTET a été malade au printemps et qu'il n'a pas retrouvé la même force qu'il y a un an. Pourtant MOTTET reste un des meilleurs coureurs de la génération actuelle et je pense que l'an prochain il sera à nouveau en mesure de gagner de très belles courses. MOTTET est un coureur sérieux qui sait se préparer et se soigner. Les exemples sont nombreux où des coureurs ont connu une ou deux années moins bonnes dans leur carrière, ce qui ne les a pas empêché de revenir au premier plan par la suite.

Les exemples de FIGNON et de LEMOND cette année sont assez significatifs. De plus ce qui est bien avec MOTTET, c'est le fait qu'il ne cherche pas de mauvaises excuses pour expliquer ses défaites.

Le 6ème est le danois Rolf SORENSSEN que l'on a souvent vu à l'attaque début de saison, enlevant superbement un grand Tour des Flandres où il a démontré son talent et sa clairvoyance. Ce très beau succès a été confirmé le dimanche suivant à Paris-Roubaix où VAN HOODYDONCK s'est classé 3ème. La suite de sa saison à par contre été très quelconque sauf lors du Grand Prix Eddy MERCKX.

VAN HOODYDONCK doit normalement confirmer dans les années à venir toutes les promesses qu'il a fait naître voici trois ans. Il ne faut pas oublier qu'il a eu seulement 23 ans au mois d'août dernier. Il a encore l'avenir devant lui. Même dans les grandes courses à étapes, j'attendrai deux ou trois ans avant d'affirmer qu'il ne sera jamais capable d'y jouer un rôle important.

Rik VAN LOOY en son temps n'était pas un grimpeur. Mais à force de courage et d'entraînement, Rik II avait appris à bien se défendre en montagne dans certaines circonstances. VAN HOODYDONCK doit pouvoir s'améliorer dans ce domaine.

Le 8ème est le hollandais Jelle NIDAM. Si ce coureur confirme les résultats de cette année, il va devenir terrible. Sa puissance en fin de course est stupéfiante. On ne peut pas dire qu'il soit un véritable sprinter mais il va tellement vite dans le dernier kilomètre qu'il est presque impossible de le rejoindre ou de le sauter juste avant la ligne d'arrivée. Lui qui n'était qu'un spécialiste des prologues il y a à peine deux ans, il est devenu un coureur terriblement fort et complet dans beaucoup de courses.

Je le répète, s'il confirme, ce qui est toujours difficile, il va être dès l'an prochain l'homme à battre dans beaucoup de classiques. Il ne fera pas bon

l'amener près de l'arrivée car dans ce cas ses adversaires verront souvent sa roue arrière.

J'en arrive à Claudy CRIQUELION classé 9ème, Claudy a réalisé une bonne année. Il a été un très brillant vainqueur d'une fort belle Flèche Wallonne. Par contre comme depuis 10 ans maintenant, Liège-Bastogne-Liège lui a encore échappé. Je crains pour lui qu'il ne puisse jamais gagner cette course superbe. Il a aussi réalisé un très beau Tour d'Italie à l'inverse du Tour de France.

Je sais que beaucoup de gens, dont moi-même, attendaient de lui une grande performance à la Grande Boucle. Ce qui ne fut pas le cas. Ne lui jettons pourtant pas la pierre. Il n'avait plus au Tour la condition du tour d'Italie, mais surtout, il n'avait plus le moral. Comme je l'ai souvent écrit et lui-même l'a souvent répété, CRIQUELION est un très bon coureur capable certains jours de réaliser une très grande performance, mais il n'est pas un champion. Il n'est ni un sprinter ni un grand grimpeur capable de s'envoler dans un col, ni un grand rouleur pouvant créer de grands écarts contre la montre.

Compte tenu de ses moyens limités, je considère que le wallon a réalisé une belle carrière. CRIQUELION a toujours été un coureur très consciencieux, très sain et ne renonçant jamais à s'entraîner (comme KELLY) et je crois qu'il peut encore enlever quelques grandes épreuves d'ici la fin de sa carrière. Son départ dans deux ans laissera un grand vide dans le cyclisme wallon dont il a été le plus beau représentant depuis EMILE MASSON. On doit bien admettre que l'horizon du cyclisme wallon n'est pas spécialement encourageant, hélas!

En 10ème position se classent ex-aequo deux coureurs. L'un est italien. Il s'agit de Flavio GIUPPONI qui s'est classé 2ème du Tour d'Italie, mais qui depuis n'a fait que d'accumuler les contre-performances.

Le cyclisme italien est bien malade. FONDRIEST n'a pas fait honneur à son titre de champion du monde et les autres ont été inexistantes. Pour eux, l'avenir immédiat n'est pas réjouissant.

Le 2ème classé 10ème ex-aequo est le britannique SEAT YATES qui s'est classé 2ème de Gand-Wevelgem, 1er du Tour de Belgique, mais surtout qui a enlevé magistralement et en surclassement le Grand Prix Eddy MERCKX en y réalisant une très belle moyenne, mais surtout en creusant de très gros écarts. Il est dommage que YATES soit tombé malade avant le Grand Prix des Nations.

Steven ROOCKS, classé 11ème n'a pas réalisé une saison fracassante. ROOCKS est un très bon coureur mais très irrégulier.

Il en va de même pour Eric VANDERAERDEN qui est 12ème. Celui-ci aurait sauvé sa saison s'il avait gagné Paris-Tours. Je reste très prudent en ce qui concerne son avenir cycliste? Ce n'est pas parce qu'il change d'équipe l'an prochain qu'il va nécessairement redevenir un bon coureur.

J'en arrive à Jean-Marie WAMPERS, classé 13ème et brillant vainqueur d'un formidable Paris-Roubaix et de la belle classique allemande Henninger Turn. Malheureusement, par la suite, on ne l'a plus vu du tout. Il devra confirmer ces deux belles victoires de cette année.

Enfin, je ne voudrais pas terminer l'exposé de cette année sans rendre hommage à la championne française Jeanine LONGO. Certains hommes font la fine bouche vis à vis du cyclisme féminin. C'est vrai qu'il y a trente ans d'ici, les femmes cyclistes étaient souvent peu gracieuses pour ne pas dire plus. Mais depuis de très jolies dames pratiquent avec bonheur le cyclisme sans perdre ni leur grâce, ni leur charme.

Pour en revenir à Jeanine LONGO, je pense que l'on peut considérer son record de l'heure comme un exploit tout à fait exceptionnel. Et il n'est pas question de comparer LONGO avec COPPI ou ANQUETIL comme certains l'ont fait, mais simplement de saluer ce record comme un exploit prodigieux.

Ce record est le résultat de la technologie moderne, mais aussi le reflet d'une classe immense, d'un travail énorme, d'une préparation méthodique et rationnelle et surtout d'une volonté et d'une motivation à toute épreuve.

La française peut servir d'exemple au même titre qu'un homme car on ne le répètera jamais assez, la réussite dans le vélo n'est pas due au hasard mais seulement à la classe et surtout à l'entraînement, à la volonté de se surpasser et au courage dont font preuve ces merveilleux athlètes que sont les cyclistes.

Robert DESSY.

N.B.: Suite à l'initiative de Robert DESSY, une concentration de "cyclos" membres ou non de COUPS DE PEDALES est envisagée en 1990.

GRAND CONCOURS DE C.D.P.

Comparer n'est pas raison, néanmoins il serait intéressant de voir ce que les abonnés de C.D.P. -des orphèvres en la matière- pensent de la hiérarchie cycliste depuis l'ère moderne c à d 1930.

Envoyez donc pour le 1er janvier 1990 votre classement type des 10 meilleurs champions choisis selon vos critères personnels. La liste type sera établie selon un pointage allant de 10 à 1 point sous contrôle de Maître DOPPAGNE, huissier de justice. En cas de d'ex-aequo, il sera procédé à un tirage au sort.

1er prix

Un séjour d'une semaine pour deux personnes à Boulouris sur Mer (Près de St Raphael) hors saison, voyage et repas exclus.

2ème prix

Un abonnement de deux ans à C.D.P.

3ème prix

Un abonnement d'un an à C.D.P.

4ème prix

3 numéros gratuits de C.D.P.

5ème prix

2 numéros gratuits de C.D.P.

Une seule réponse par abonné.

LA REDACTION.



15

Mardi 3 octobre 1989



LA FLECHE
DE JACQUES LECOQ

Escargots londoniens

Il y a les historiens et les nostalgiques. A écouter Jo Gérard nous parler de la Révolution à la télévision, on se dit que le cumul est permis. Dans le domaine sportif, nous avons le palmarès pour nous référer aux anciens. On y recourt fréquemment quand fuit la mémoire des dates ou qu'échappe le prénom d'un champion. Mais empoigner le passé comme s'il était actuel n'est pas courant. Je recommande donc à ceux qui voudraient revivre les événements ou raviver leurs souvenirs une revue intitulée « Coups de pédales » (ce qui n'a rien d'original), mais dont le sous-titre est plus étonnant : « Revue belge des collectionneurs et archivistes du vélo ».

Je croyais, au moins, y trouver la signature d'Hector Mahau, dont ce fut longtemps le domaine réservé, au journal « Les Sports » d'abord et au « Rappel » ensuite, mais pour atteindre le même but, il a suivi une voie parallèle. « Coups de pédales » est un bimestriel, c'est-à-dire qu'il paraît tous les deux mois. Son responsable est Claude Degauquier (5, avenue des Alouettes, 4121 Neupré).

Je viens de recevoir le numéro 14 de la revue. Il est consacré en bonne partie au Tour de France 1969 d'Eddy Merckx, ce qui explique sa plus large diffusion. Mais on y trouve aussi un portrait de l'ancien coureur bruxellois Jacques Geus, agrémenté d'une lettre étonnante, écrite par Sylvère Maes. Celui-ci explique en « *beschaafte nederlands* », c'est-à-dire selon le dictionnaire en « *néerlandais civilisé* » (sic) qu'il n'a jamais diminué les mérites de son équipier comme l'avait prétendu un « *franstalig dagblad* ». J'y ai découvert aussi l'adresse d'anciens coureurs comme René Adriaenssens et Frans Bonduel. On nous promet une étude sur les équipes de marques en 1945 et on nous donne les résultats de la saison 1908.

Le plus ébouriffant est d'apprendre qu'aux Jeux Olympiques de Londres, cette année-là, le titre gagné par le Français Maurice Schilles devant le Britannique Ben Jones ne fut pas attribué. Ayant, sans doute, prolongé leur « *sur-place* », les sprinters furent disqualifiés pour « *temps dépassé* ». J'en ai trouvé la confirmation, mais sans plus d'explications dans « *Vélo 89* » de Harry Vanden Bremt et René Jacobs. Que s'est-il donc passé dans la coquille des escargots londoniens ?

COUREURS PROFESSIONNELS BELGES

N'AYANT PLUS DE LICENCE PRO 1989

BOULANGER Philippe	redescendu amateur en 1989
BRUSSELMAN Rudy	redescendu amateur en 1989
BRUYDONCKX Raoul	
BUENCKEN Luc	redescendu amateur en 1989
CALUWAERTS Luc	
CHRISTIAENS Filip	
COCQUYT Patrick	stop en Août 88
DE BEULE Etienne	
DECORTE Geert	redescendu amateur en 1989
DEJONCKHEERE Noël	directeur sportif en 1989
DE KEUKELAERE John	aide-mécanicien en 1989
DELEYE Philippe	
DE VLAEMINCK Roger	directeur sportif en 1989
DURANT Dirk	
FRYNS Ludo	
GIJSEMANS Eric	redescendu amateur en 1989
HAELMERSCH Eddy	redescendu amateur en 1989
HOUDART Marc	redescendu amateur en 1989
KRIKILION Dirk	redescendu amateur en 1989
LAEREMANS Alain	redescendu amateur en 1989
LIGNEEL Gino	
MALFAIT Carlos	
MATHYS Rudy	stop en mars 1988
ONGHENA Ronan	
PATTIJN Frankie	
PEVENAGE Rudy	directeur sportif en 1989
PLANCKAERT Willy	
RONSSÉ Luc	redescendu amateur en 1989
SCHURGERS Ludo	
SOMERS Marc	stop fin 1987
VANDEMBROECK Jean-Luc	stop en mai 1988
	directeur sportif en 89
VAN DER HAEGEN Rudy	redescendu amateur en 1989
VAN DER VORST Patrick	
VANDEWALLE Gert	décédé en décembre 88
VAN ENDE Bert	redescendu amateur en 1989
VANHAERENS Eddy	
VAN HOOF Eddy	redescendu amateur en 1989
VAN MOL Luc	redescendu amateur en 1989
VANNESTE Antoon	chauffeur chez Hitachi en 89
VAN OYEN Franky	redescendu amateur en 89
VAN VOOREN Filip	
VERDEYEN Guido	redescendu amateur en 89
VERLEYEN Frank	
VERSLUYS Patrick	stop en Août 88
	directeur sportif en 89

WELLENS Léo	
WESTERLINCK Ronny	redescendu amateur en 1989 puis repasé pro le 29 mai 1989

NEO-PROFESSIONNELS DE 1989

BAR Patrice	04/01/67 Rocourt
BEELLEN Daniel	05/07/66 Gosselies
BOCK Thierry	27/12/66 Rocourt
BRASSEUR Jean-François	01/07/64 Etterbeek
BROCK Marc	17/06/66 Anderlecht
COSSEMYNS Yves	29/06/63 Anderlecht
DAUWE Johnny	31/05/66 Merksem
DE COSTER Guy	11/06/65 Uccle
DE WAELE Patrick	11/04/66 St Niklaas
DUFRAISNE Guy	27/03/64 Mons
DUSAUSOIT Dany	15/11/64 Ath
FRANCKEN Frank	22/05/64 Essen
JANSEGGERS Francis	18/07/65 Breendonck
LAPAGE Lorenzo	14/04/66 Oubrakerel
LIPPENS Dany	18/08/61 Eeklo déjà pro en 85
MACHARIS Marc	14/10/64 Lokeren
MATTHEUS Jan	03/04/65 Torhout
MATTHIJS Eric	26/02/65 La Hestre
MOREELS Sammie	27/11/65 Gent
ONCLIN Kurt	16/12/66 Reet
PAUWELS Johan	16/01/64 Aalst
PAUWELS Ronny	01/04/65 Aalst
PUNT Peter	01/03/65 Mortsel
ROOSE Nico	26/10/66 Menen
SCHOOWAERTS Patrick	29/03/64 Mechelen
SEYNAEVE Serge	02/11/66 Mouscron
SOENENS Kurt	14/04/67 Izeegem
SPAENHOVEN Peter	18/03/63 Wilrijk
SPRANGERS Marc	01/07/63 Schoten déjà pro en 86
VANCRAEYNST Eddy	05/02/68 Roeselaere
VAN DE LAER Jim	11/04/68 Aarschot
VAN DE VEL Luc	05/06/62 Brecht
VANDIJCK Chris	02/02/66 Schaarbeek
VAN GHELUWE Rudy	21/02/64 Blankenberge
VAN HINST Frank	18/11/65 St Agatha Berchem
VERBEECK Marc	03/01/65 Leuven
VERBEKEN Peter	15/04/66 Deize
VINDEVOGEL Kurt	05/06/66 Kuurne
WOUTERS Rudy	18/05/63 Mons

GUY CRASSET

DALMARES DE STANISLAW SZOZDA



Voici le portrait express de Stanislaw SZOZDA, brillant coureur amateur polonais des années 70. Il était le dauphin du grand Ryszard SZURKOWSKI.

1971

1er au Tour de Pologne (3étapes)
1er au Chtp de Pologne par équipes
3ème au Chtp du Monde par équipes

1972

2ème aux Olympiades par équipes

1973

2ème à la Course de la Paix (2 étapes)
1er au Tour d'Algérie
1er au Toledo
1er au Tour du Vaucluse
1er au Chtp du Monde par équipes
1er au Chtp de Pologne
2ème au Chtp du Monde (1er SZURKOWSKI)
4ème au Tour de Pologne (1 étape)

1974

1er à la Course de la Paix (6 étapes)
1er Giro Benjamasco
1er Ruban Grenitier Breton
1er Toredó
4ème au Chtp du Monde
7ème au Chtp du monde par équipes
2 étapes au Tour de Pologne

1975

1er au Chtp du monde par équipes
1er au Chtp de Pologne de la Montagne
21ème à la Course de la Paix (1 étape)

1976

1er au GP d'Annoba (3 étapes)
1er au Steiermarknendfrent
2ème à la Course de la Paix (3 étapes)
2ème au Chtp du Monde par équipe
2 étapes au Tour de Pologne

1977

3ème au Chtp du Monde par équipe
2ème au Tour d'Ecosse

Etabli par Piotr EJSMONT

Dieudonné GAUTHY

(1893-1957)

Affilié au Cyclist's Pesant Club liégeois, il débuta à 18 ans. En 1912, il décrocha la classique Bruxelles-Liège dans la catégorie indépendant; il s'était classé 3ème en 1911.

Toujours en 1912, il est 3ème de Tournai-Binche et retour, 2ème de Bruxelles-Esneux et 2ème encore de d'Anvers-Menin. Il va couronner cette saison prometteuse en enlevant Liège-Bastogne-Liège qu'il termine bras dessus, bras dessous avec son grand ami Jean ROSSIUS. Dans le palmarès de l'épreuve, ils sont en effet classés "vainqueurs ex-aequo".

Il va frapper un grand coup en s'adjudgeant le Tour de Belgique pro de 1913 au cours duquel il gagne l'étape Ostende-Anvers. Dans ce tour, il bat Emile MASSON, L. BUYSE, le français FABER et Léon SCIEUR. Ce dernier sera après Firmin LAMBOT, le second coureur wallon à remporter le Tour de France (1921). Nous attendons hélas toujours le successeur!

Quand vint la guerre en 1914, Dieudonné fut affecté au fort de Fléron. Estafette volontaire, il pénétra à vélo dans les lignes allemandes, rapportant observations et messages en risquant plusieurs fois sa vie.

Il fut fait prisonnier et ne rentra chez lui qu'au début de 1919. Le virus de la petite reine le tenait encore!

Il dispute Paris-Roubaix 1919 et termine 11ème. Il gagne coup sur coup deux étapes au Tour de Belgique (Gand-Liège et Liège-Luxembourg).

Nous sommes alors à l'époque du vélodrome de Mangombroux. Il revient à la piste et se distingue avec son ami ROSSIUS. Ils remportent notamment une grande victoire sur le petit français Mauri-



DD. GAUTHY de Pepinster vainqueur du Tour de Belgique professionnels 1913.

ce BROCCO associé à André BLAISE.

La carrière sportive terminée, il ouvrit à Froidthier-Clermont un commerce de cycles renommé. Il devint également receveur communal de Clermont sur Berwinne, mais bien souvent on le vit encore

au bord des routes en train d'encourager les jeunes coureurs dont il aimait s'occuper.

Pierre TROISIER.

Article émanant de TEMPS JADIS, revue verviétoise (B).

SPORT ET VIE

LISTE DES SUPPLEMENTS

Au no 1

4 pages, spécial dernière minute "Jean ROBIC, je viens de perdre le Tour", noir et blanc, format 30,5X25 cm.

Au no 41

44 pages, spécial Salon de l'Automobile, couverture en couleur, format 31X23 cm.

Au no 48

4 pages sous feuille double ne comportant que de la publicité noir et blanc, 30,5X23 cm.

Au no 54

28 pages, gratuit, spécial Salon de l'Automobile noir et blanc, format 31,5X22,5 cm.

Au no 66

36 pages, spécial Roger MARCHE, couverture couleur, en sus l'étiquette MIROIR DES SPORTS, format idem au mensuel.

Au no 76

Spécial Louison BOBET.

Au no 85

60 pages, spécial les noces d'or du Tour y compris détails par année du palmarès T.F. 1903 à 1962 (3 premiers de chaque étape et 5 premiers classements généraux + informations et statistiques), noir et blanc, format idem au mensuel.

ILS NOUS ONT QUITTES

Paul BORREMANS né le 25/01/31, professionnel du 31/08/54 à fin 1963 et beau-père de Rudi PEVENAGE. Il est décédé 3 jours avant le G.P. de Viane le 18 septembre, course qui portait justement son nom.

Décédé également en septembre, Robert GRONDELAERS né le 28/02/33, pro du 05/05/1954 jusque fin 1959. Son principal titre de gloire fut sa médaille d'argent sur route aux J.O. d'Helsinki derrière son compatriote André NOYELLE et sa médaille d'or à l'interéquipes de ces mêmes jeux en compagnie du même NOYELLE et de Lucien VICTOR.

André NOYELLE a perdu l'un de ses compagnons de gloire des Jeux Olympiques 1952.

Au no 89

48 pages, spécial athlétisme, photos noir et blanc, couverture en couleur, France-Russie en détails, format idem au mensuel.

Editeur

SOPUSI 10, Fg Montmartre PARIS

Appartenance aux services de l'Equipe.

Périodicité

Magazine mensuel

Numéro 1

Juin 1956 au prix de 100 frs.

Fin de série

No 90 (Novembre 1963), à partir du no 91 au titre "Vive les vacances" la littérature sportive devient minoritaire, no 92 (janvier 1964), no 93 (février 1964), no 94 (mars 1964), no 95 (avril 1964), no 96 (mai 1964).

Publications

A partir du no 83, un complément de titre "Loisirs-Vacances" avec plus de 120 pages.

Etabli par Joël GRATIN.



ANDRÉ NOYELLE

ECHOS

DU TOUR DE LOMBARDIE

- Une soixantaine de coureurs italiens seraient sans employeurs l'an prochain, mais peut-être qu'une dizaine d'entre eux trouveraient une place.

- ATALA et GEWISS arrêtent le sponsoring cependant, ATALA continuerait comme co-sponsor.

- TITANBONIFICA s'associerait avec POLLY-EXPORT.

- Yves BONAMOUR, qui quitta SEFB en mai pour aller chez SYSTÈME U a signé pour CASTORAMA (nouveau sponsor de FIGNON) deux jours avant le Tour du Piémont. Lors de l'arrivée de ce même Tour du Piémont, alors qu'il allait terminer 10^{ème} ou 12^{ème}, il fut renversé par un caméraman de la RAI. C'est en boitant qu'il prit le départ du Tour de Lombardie.

- Jean-Luc TREVISANI (SEFB) a arrêté de courir après le championnat d'Italie sur ordre du médecin. Il fut opéré des hémorroïdes et malheureusement, il connut une guérison difficile. Il pense retourner amateur et travaille avec son père (entrepreneur à Saive) actuellement.

- Malgré les bruits, Etienne DE WILDE a bien signé pour HISTOR le 11/10 pour être précis.

- Chez HISTOR arrivent avec ROCHE: BIONDI et MOREAU. Quand à Luc LEBLANC, il part chez SYSTÈME U. Exit également: Dominique GAIGNE (une surprise).

- DOMEX cesse le sponsoring et WEINMANN reste seul. La base restera la même avec comme départs: DUCROT, WIJNANDS Ad, SCHARMIN, VERBEEK, DIERICK Ferdi, entre autres.

- Chez R.M.O. on vise pour 1990 tout simplement le podium au Tour de France (avec MOTTET et CLAVEYROLAT). Comme arrivées: Christophe MANIN, Philippe BOUVATIER et JONROND.

- Les frères SEYNAEVE, plus repris chez HISTOR espèrent toujours être pros l'an prochain et c'est pour cela qu'ils s'entraînent chez Gianni MOTTA, ami de leur père. Ils feront de la piste cet hiver.



Loretto PETRUCCI

- Rencontré la veille du Tour de Lombardie: Théo MATHY qui comme tout le monde le sait a effectué son dernier reportage officiellement. Ses débuts à la TV, après ceux au journal LES SPORTS, datent de 1954 avec le Tour des Flandres qu'il fallait commenter le soir. Puis ce furent les commentaires en direct avec seulement une caméra fixe. Et c'est en 1960 que les premières caméras mobiles entrèrent dans la course. Son successeur: Rodrigo BENKENS.

- Un jeune néo-pro français a terminé le difficile Tour de Lombardie: Marc THEVENIN, un lyonnais qui roule pour HISTOR. Il passa professionnel pour le Tour de la CEE. Son principal succès chez les amateurs: la Route de France 1989. Il est âgé de 23 ans.

- Lors du Tour de Lombardie, plusieurs anciens grands champions se retrouvent. C'est ainsi que cette année se cotoyaient: Gino BARTALI (le plus populaire), Eddy MERCKX, Gianni MOTTA, Felice GIMONDI, Ercole BALDINI, Loretto PETRUC-



CI (photo) et Marino BASSO (photo)...

Jean-François BRASSEUR et Michel DERNIES. Aucun d'eux à l'arrivée.

- 3 wallons au départ: Serge SEYNAEVE,

Guy CRASSET.



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui **le cyclisme** occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola) - Tél. (1) 45 79 38 93

Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (Il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-rendonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous y propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.

- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.

- d'autres documents : C.P., photos, programmes, gravures, affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.



LE SPORTSMAN

